

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 36 (1963-1964)

Heft: 10

Artikel: La caractérologie moderne au service de la pédagogie [Fin]

Autor: Griéger, Paul

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-850854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nimmt diese die Form der «Phobie» an, wobei das Kind mit allen Manifestationen des Entsetzens irgendeinen Umweltsgegenstand ängstlich vermeidet: Inhalt der Phobie können Tiere, Menschen oder auch tote Objekte sein. Immer aber hat sich die freischwebende Angst des Kindes auf das eine Objekt «stellvertretend» niedergelassen: man muß die Grundangst beseitigen, um die völlig irrationale, konkrete Phobie zu beheben; auch die sogenannte «Platzangst», die das Kind unter Umständen hindert, auf Plätze und Straßen zu gehen, bekundet nur, daß es sich lediglich in der Familie sicher fühlt und den weiteren Umkreis des Lebens ausschließen will, weil es sich ihm nicht gewachsen glaubt.

Der kleine Angstpatient kann, ebenso wie sein erwachsener Leidensgenosse, nicht dadurch geheilt werden, daß man seine Angst «logisch» zu widerlegen versucht. Angst entzieht sich der Argumentation, und jeder erwachsene Angstkranke versichert selbst, daß er die Grundlosigkeit seiner Ängste einsieht. Diese steigen aus dem Gemütsgrund auf und hängen mit dem Selbstwertgefühl und der Lebensorientierung des Betroffenen zusammen: im Seelen-

haushalt des Angstkranken ist Unordnung eingetreten, die sich *unter anderem auch* im Angstgefühl äußert. Daher muß eine echte Therapie die gesamte psychische Situation des ängstlichen Kindes in Betracht ziehen, etwa seine Unselbständigkeit und Abhängigkeit günstig beeinflussen, seine Geschicklichkeit und Leistungsfähigkeit fördern und – hauptsächlich – sein Vertrauen in sich selbst und in die Umwelt festigen. Die Verbesserung der menschlichen Beziehungen, die bei jedem Angstkranken sehr im Argen liegen, dämmt den Angsteffekt von selber ein: es bedarf oft keiner spezifischen Angsttherapie, indem die allgemeine psychische Entwicklung diesen uralten Schutz- und Sicherungsmechanismus «unnötig macht». *Alfred Adler*, der nicht müde wurde in der Erziehung zur Angst die Ursache späterer Neurosen, Perversionen, Verbrechen und Geisteskrankheiten aufzudecken, betonte immer wieder, daß es nur *ein* Heilmittel gegen das den Menschen jederzeit bedrohende Angstgefühl gäbe: die Förderung menschlicher Verbundenheit, die Einfügung in die Gemeinschaft, die allein ein mutiges und schöpferisches Leben möglich macht.

La caractérologie moderne au service de la pédagogie

Paul Griéger

Professeur de Psychologie à l'Université du Latran, Rome

(Fin)

B. Apport de la caractérologie ethnique

L'action pédagogique qui a pour but d'aider l'enfant à franchir l'étape de la croissance pour parvenir à une maturité normale suppose la connaissance des lois de son développement, donc à la fois sa *structure* et de son *fonctionnement*. – La biologie est la base indispensable de toute action pédagogique efficace: indispensable au point de vue physique, il va de soi, mais non moins indispensable au point de vue psychique si l'on a égard à l'interdépendance constante des phénomènes conscients. – Après la biologie, la psychologie est sans doute l'une des grandes disciplines dont l'éducateur est appelé à utiliser les données. Avant d'être adulte, l'homme est d'abord l'enfant, puis l'adolescent. L'enfant *devient* adulte. Voilà le fait psychologique qui s'impose à l'éducateur.

Mais ce n'est pas tout. Car si l'homme plonge dans le milieu physique par son corps, il plonge dans le *milieu social* par sa mentalité. Dès sa naissance l'enfant se trouve en contact avec le milieu de son temps, et c'est dès les premiers jours, à ce milieu que

commence à se faire son adaptation. Et son développement ne se poursuit régulièrement qu'autant qu'il s'adapte à ce milieu, et aux différents milieux avec lesquels il se trouve successivement en contact.

Influence des milieux culturels

De ces milieux, que l'enfant découvre progressivement, les plus profonds mais aussi les plus tenaces sont sans doute les milieux proprement sociaux. Ils agissent surtout dans cette région moyenne de la mentalité qui est intermédiaire entre l'affectivité profonde et l'intelligence pure; ils façonnent certaines manières générales de penser, de sentir, de se comporter; en liaison les unes avec les autres et qui sont générales au double sens du mot: orientées vers tout un groupe d'objets, communs à tout un groupe d'individus. Ainsi chez l'Anglais, le goût des idées concrètes, son esprit de suite, sa ténacité, mais aussi sa lenteur à se mettre en mouvement, sa hauteur, son peu d'aptitude à la création artistique et ainsi de suite. Peu à peu, la mentalité déteint sur le caractère, les dispositions sociales réagissent sur les tendances personnelles. Il se forme ainsi un *style de*



Les meilleurs vœux pour la nouvelle année:

Primarschule Allschwil BL

Stellenausschreibung

Auf Beginn des Schuljahres 1964/65 (13. April 1964) ist an unserer Primarschule die Stelle einer

Lehrerin der Einführungsklasse

(Sonderschule der 1. Primarklasse)

zu besetzen.

Es besteht die Möglichkeit, später einen Kurs für Sonderklassenlehrer zu absolvieren.

Die Einführungsklasse ist eine Kleinklasse, die allen Kindern offensteht, die ihrem Alter nach in die erste Klasse der Primarschule eintreten müssen, aber aus irgend einem Grunde noch einen Entwicklungsrückstand aufweisen. Der Stoff der 1. Klasse wird in zwei Jahren behandelt.

Besoldung: die gesetzliche, max. Fr. 18 825.-, inkl. 18 % TZ, zuzüglich Ortszulage von Fr. 975.- plus 18 % TZ hierauf.

Der Beitritt zur Versicherungskasse für das Staats- und Gemeindepersonal ist obligatorisch.

Bewerberinnen werden gebeten, ihre handschriftliche Anmeldung mit den nötigen Ausweisen, mit Zeugnissen über ihre bisherige Tätigkeit bis zum 15. Januar 1964 dem Präsidenten der Schulpflege Allschwil, Dr. R. Voggensperger, Baslerstrasse 360, Neuallschwil, einzureichen.

Allschwil bei Basel, 12. Dezember 1963

Die Primarschulpflege

Spezialklassenzweckverband Affoltern a. A.

Auf Beginn des Schuljahres 1964/65 ist unsere dritte

Lehrstelle (Spezialklasse, Oberstufe)

neu zu besetzen. Die Besoldung beträgt pro Jahr Fr. 15 190.- bis Fr. 20 910.-, zuzüglich Teuerungszulagen. Auswärtige Dienstjahre werden angerechnet.

Bewerber sind freundlich eingeladen, ihre Anmeldungen so bald wie möglich an den Präsidenten der Spezialklassenkommission der Primarschulgemeinden des Bezirkes Affoltern, Herrn A. Baer, Uerkli, Affoltern a. A., einzureichen. Der Präsident, Telefon 051 99 66 58, erteilt gerne weitere Auskunft.

Affoltern a. A., 16. Dezember 1963

Die Spezialklassenkommission

Stellenausschreibung

An der Kantonalen Strafanstalt Lenzburg ist die Stelle des

Lehrers und Erziehers

neu zu besetzen. Die Bewerber müssen im Besitze des Wahlfähigkeitszeugnisses für Primar-, Sekundar- oder Bezirksschulen sein.

Die Besoldung beträgt Fr. 15 700.- bis Fr. 21 700.- zuzüglich 600 Fr. Familienzulage, 300 Fr. Kinderzulagen und 800 Fr. Ferienentschädigung.

Über das Dienstverhältnis gibt die Anstaltsleitung Auskunft. Anmeldefrist bis 13. Januar 1964.

Direktion der Kantonalen Strafanstalt Lenzburg

ROMAN MAYER

horlogerie fine – joaillerie – bijouterie

PATEK PHILIPPE

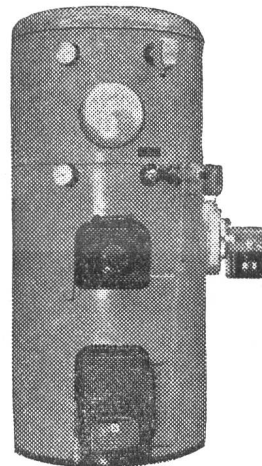
OMEGA

TISSOT

LA SANTÉ PAR LES FRUITS

Maison Corbet & Clavien S. A.

Rue de la Paix
Montreux



Chauffage central avec
chaudière combinée pour
production d'eau chaude

Brûleurs à mazout – citernes

F. Burkhalter SA

Clarens-Montreux

CHARLES ET PIERRE WAGNER

Boulangerie du Casino, Montreux

Téléphone 021 61 23 03

P. PEDRETTI

Vevey – Téléphone 51 18 53

Fruits

Légumes

Primeurs

en gros

SERVICE SPECIAL pour HOTELS et PENSIONS



Les meilleurs vœux pour la nouvelle année:

BOULANGERIE – PATISSERIE

V. CHATTON

Av. Collonge 14 – Tél. 021 61 27 81
TERRITET

QUINCAILLERIE

MAX NEYROUD
TERRITET

Optique photo ciné

MULLER

Grand-Rue
MONTREUX

S. FROCHAUX

Maîtrises fédérales
Diplômé de Paris

COIFFEUR

Pour dames
et messieurs

Coiffure – Parfumerie

Spécialiste en teintures
Permanentes
Coiffure moderne

Territet – R. de Chillon 6 – Tél. 61 26 79

PHOTO-CINÉ

CH. HOSENNEN
TERRITET

14, rue de Chillon – Téléphone 61 24 56

Papeterie

LAITERIE TERRITET

E. Rothacher-Dufaux — Tél. 61 24 98

Beurre – Oeufs – Fromage – Joghurt

BOUCHERIE – CHARCUTERIE

PFEIFFER SA

Rue de Lausanne 7,
VEVEY

arrangement pour
pensions et hôtels
téléphone 51 10 52 / 53

RENE GROSJEAN S. A.

Oeufs en gros

LAUSANNE

Téléphone 24 09 33 avenue France 20

IMPRIMERIE CORBAZ S. A.

Montreux

Les spécialistes des travaux couleurs,
prospectus et catalogues, vous
fournissent sans engagement tous
renseignements et offres de prix désirés
Tél. 021 62 47 62



Pour vos yeux fatigués . . .

NOBELLA

Les meilleurs vœux pour la nouvelle année

Rédaction
Imprimerie et édition
Publicité

vie propre, une certaine manière de vivre, un milieu culturel spécifique.

Qu'il y ait là d'importantes conséquences pédagogiques, les travaux récents de psychosociologie viennent de l'établir expérimentalement.¹

D'une part, en effet, il semble hors de doute que les comportements de l'enfant dépendent dans une large mesure des conditions éducatives de chaque civilisation. Tout son être aussi bien physique se trouve sous son emprise. La société se fait une certaine idée du rôle dévolu à l'être physique, des joies auxquelles il peut prétendre, des moyens par lesquels il peut légitimement satisfaire ses besoins. De même pour l'être psychique dont la réalité est affirmée avec d'autant plus d'indépendance que la dissociation est plus nette entre l'image positive et l'image idéale que la société a acquises d'elle-même. Certains sociologues ont même admis une manière de parallélisme entre le développement mental de la société et celui de l'individu. Point n'est besoin pour autant de croire à une récapitulation mécanique dans le second des étapes par lesquelles la première est passée. Ce parallélisme serait dû à ce que les mêmes exigences constructives de l'esprit se manifesteraient dans l'évolution de l'une et de l'autre.

D'autre part, il importe de souligner aussi l'influence non négligeable de ces milieux culturels sur les éducateurs, sur les pédagogues. On n'en parle guère, et pourtant elle joue assurément son rôle dans la diversité des visages de la pédagogie. Sans doute la science comme telle est-elle objective, indépendante des milieux. En fait ceux-ci exercent une influence profonde sur les hommes qui font la science. Il est à peine besoin de rappeler qu'à chaque système culturel, qu'à chaque civilisation, correspondent des façons de penser, de sentir et d'agir particulières; la langue, les habitudes de vie, l'héritage d'un passé politique, social, religieux, et bien d'autres facteurs encore nous modèlent à notre insu durant notre vie. Comment, donc, les systèmes d'éducation, eux aussi, ne seraient-ils pas imprégnés eux aussi?

De ce fait, l'on voit qu'il ne saurait y avoir une psychologie de l'enfant en soi pas plus de l'homme en soi. La mentalité d'un enfant vaudois diffère dans une certaine mesure de celle d'un enfant libanais, bantou ou flamand. L'observation confirme d'ailleurs ce point de vue: entre les différents systèmes pédagogiques, il y existe des différences bien marquées. Dans son ouvrage, *Echantillons de culture*, R. Benedict établit une étude comparative entre les deux systèmes pédagogiques: japonais et américain.

¹ Cf. D. Krech et S. Crutchfield, *Théorie et Problème de Psychologie sociale*, trad. franç. P. U. F., Paris, 1952.

1^o *Système pédagogique japonais*: dans son ensemble, ce système est caractérisé par trois traits dominants:

a) le *sens du devoir*, la révérence familiale, l'acceptation sans discussion de la hiérarchie familiale et sociale; les enfants consacrent toute leur vie à payer leur dette envers leurs ancêtres;

b) la *maîtrise de soi*, l'absence de spontanéité dans les actions et les sentiments, les rites qui règlent chaque circonstance de la vie, l'entraînement à des jeux d'adresse que l'on parvient à pratiquer automatiquement;

c) paradoxalement, des *tendances imprévues à la spontanéité*, des manifestations de rage ou de rébellion indomptables, l'indulgence pour les plaisirs culinaires et sexuels, de vifs intérêts artistiques.

2^o *Système pédagogique américain*. — Comparé à l'enfant japonais, le petit américain semble éduqué à l'inverse: le premier est libre d'exprimer ses instincts, mais son comportement social est réglé de façon rigide; le second voit ses instincts fondamentaux réglementés fortement, mais son esprit d'invention et sa spontanéité sont orientés vers les affaires et les activités sociales. Ici, les parents vivent pour leurs enfants; là, les enfants pour leurs parents.

L'éducation américaine commence par la réglementation sévère de l'alimentation et de la propreté, sans tenir compte de l'opposition de l'enfant; puis l'autorité se relâche progressivement, encourage le laisser-aller dans la tenue et la compétition avec les autres enfants: éducation propre à une société mobile qui change d'une génération à l'autre, où les parents immigrants doivent être rapidement dépassés par leurs enfants nés dans le pays. Au contraire, l'éducation japonaise reflète la structure féodale traditionnelle que la révolution de 1868 a à peine entamée.²

Comment expliquer cette spécificité d'attitude? A quoi faut-il attribuer ces particularités dans les institutions pédagogiques?

Pendant longtemps, on faisait surtout appel à l'*hypothèse raciale* selon laquelle les «qualités nationales» appartiennent au patrimoine biologique de telle race particulière.

Sans remonter jusqu'à Gobineau, citons à l'appui de cette thèse raciste un auteur contemporain, Fr. Boos de l'Université de Columbia. Pour lui, il est peu probable que l'esprit fonctionne de la même manière dans les races qui diffèrent par leur structure anatomique. Les différences de structure doivent s'accompagner de différences fonctionnelles physiologiques aussi bien que psychologiques. Or, dit-il,

² Cf. D. Anzieu, *Psychologie de l'enfant*, Paris, 1956, p. 232.

nous avons des preuves évidentes de différences de structure entre les races. Nous devons nous attendre à trouver des différences dans les caractéristiques mentales.

Sans doute ces rapports entre «structure» et «fonction» ne signifient-ils pas que certaines races demeurent psychologiquement supérieures; il signifie, nous semble-t-il, que les races sont foncièrement différentes, puisque leurs caractères anatomo-physiologiques sont spécifiquement distincts.

Même ainsi présentée, l'opinion nous paraît contestable. Comment vouloir déduire les propriétés psychologiques spécifiques d'un peuple ou de tout un groupe d'hommes, des caractères physiques? L'existence d'un rapport entre les traits anatomiques et les traits de la personnalité n'a encore jamais été démontrée scientifiquement. On ne remarque par exemple aucune différence essentielle d'intelligence ou de sens critique entre individus grands et petits, dolichocéphales et brachycéphales, entre ceux qui ont leurs lèvres minces et ceux qui les ont charnues. Même les dimensions de la tête semblent aujourd'hui n'avoir aucun rapport défini avec les caractères psychologiques, si ce n'est dans des cas extrêmes ou anormaux. Bref, aucun des traits anatomiques distinctifs, qui ont été utilisés par la classification des races n'a de sens du point de vue psychologique.

Et cependant, il existe, à n'en pas douter, des différences appréciables entre les divers milieux culturels. Comment en rendre compte? Comment expliquer que l'humanité s'est ainsi subdivisée en un certain nombre de types relativement distincts?

L'hypothèse ethnopsychologique

Le point de départ d'une solution satisfaisante doit être cherché dans l'observation des groupes humains comme tels: s'efforcer de les atteindre dans leurs attitudes particulières, dans l'originalité de leurs manifestations.³

Que nous apprend une telle observation? Que chacun de ces groupes, quelles que soient ses dimensions et quelle que soit sa situation historique, présente une certaine «culture», dont la singularité se manifeste dans les institutions: dans les croyances ou les idées religieuses, dans les pratiques juridiques ou pédagogiques, dans les règles qui président à la constitution et à la vie familiale, etc. Point de société sans culture: il semble que la vie en société soit immédiatement génératrice de ses normes et de ses usages dont l'ensemble constitue la culture. «Par-

³ Cf. P. Griéger, *La Caractérologie ethnique*, Paris, P. U. F. 1961.

tout où l'on observe ce fait social élémentaire: l'agglomération d'individus qui vivent ensemble et se sentent en quelque façon solidaire, on observe certaines institutions caractéristiques du groupe et qui varient parfois considérablement d'un groupement à l'autre».⁴

Avec raison de nombreux auteurs américains ont insisté sur ces deux idées: 1^o la nature ne se développe pas sans la culture; 2^o il n'y a pas plus de culture inhumaine que de groupes sans individus. Naturel et culturel sont un mais doivent être discernés. Car si chaque culture est le fait d'une société, la société est en dernière analyse un groupement d'individus.

Les faits d'observation semblent donc montrer qu'il existe dans le comportement des individus d'un groupe donné, dans l'orientation et le style de leurs actes, de même que dans les instruments qu'ils utilisent (outils, habitations, langues, institutions) un ensemble de *traits caractéristiques* et relativement stables. La forme et le contenu de ces traits traduisent la réalité d'une structure sociale particulière. Si, en effet, chaque groupe se révèle ainsi avec son coefficient essentiellement propre, ce n'est pas l'effet du hasard, il doit y avoir entre la structure même du groupe et ses caractéristiques propres une relation comparable à celle d'une matière et d'une forme. L'originalité structurelle du groupe se promet dans la spécificité de la culture mais aussi elle la promet: elle est promesse de culture et la culture porte son empreinte au point que l'on peut repérer la nature du groupe sur la culture. Même à travers les spécialités qui introduisent des différenciations **dans le comportement culturel**, on peut toujours retrouver ce noyau commun qui donne à l'ensemble des institutions sa forme propre et ses schèmes fondamentaux en chaque moment de l'histoire.

Ainsi, du point de vue expérimental, qui est celui de l'anthropologie culturelle, un groupement naturel d'hommes peut être défini par une structure bio-psycho-sociologique originale. Et tant que l'expression synthétique du groupe, cette structure est proprement ce que nous appelons «ethnie». Comme on le voit, le contenu de ce terme ne saurait être confondu avec celui de race. Tandis que «race» représentant la continuité d'un type physique, définit un groupe essentiellement naturel, pouvant n'avoir et n'ayant rien de commun avec le peuple, la nationalité, la langue, les mœurs (M. Boule); l'ethnie, au contraire, se définit principalement par ses propriétés historiques, linguistiques, culturelles. L'une

⁴ Cf. A. Kardiner, *The Individual and his Society*, New York, 1939.



Zum Jahreswechsel entbieten die besten Wünsche:

Führung, Abschluss und
Revision von Anstalts- und
Institutsrechnungen
Beratung in allen Steuerfragen

REVISA TREUHAND AG

Zug Luzern St.Gallen
Chur Fribourg



**Papiere und
Bureaumaterialien
vorteilhaft**

IBA Bern AG Bern
Schlällistrasse 17 Tel. 031 41 27 55

Fortschrittliche Lehranstalten

benützen immer mehr die Hefte mit dem grünen neuzeitlichen Heftumschlag und dem gelben Schild. In dieser ansprechenden Ausführung, ausser aller gangbaren Lineaturen und Formate erhältlich:

für Handelsklassen

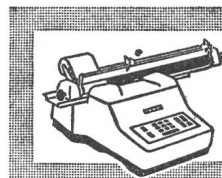
Besonders praktisches Journal-Heft, A4, 18 Kti.
Lästige grosse Journalbogen überflüssig.

ferner:

Hefte mit **Journal-Abschluss-Bogen**, 5 Doppel-Kolonnen mit Kopfdruck «Probe-Bilanz, Abschluss-Bilanz» usw. Inhalt 20 Blt. perforiert. Ebenso aus unserer Fabrikation günstig:

Ringhefter und Ringhefteinlagen, gelocht, in allen gangbaren Formaten und Lineaturen.
Verlangen Sie Muster und Preisliste

Erwin Bischoff AG Fachgeschäft für Schulbedarf
Schulheft- und Blockfabrikation, WII SG Telefon 073 6 12 33



Buchen ohne zu rechnen

mit **FIXOMAT**, dem Schnell-Buchungs-Automat, wie ihn sich Klein- und Mittelbetriebe schon lange wünschen. Preis Fr. 4875.—

Wir beraten Sie gerne



H. HÖPFLINGER Eidg. dipl. Buchhalter **ZÜRICH 9/47**
Langgrütstraße 115 • Telefon 051/541496

Schulhefte

Presspanhefte

Wachstuchhefte

Buchhaltungshefte

Journale

Lineatur- und

Druckarbeiten

EHR SAM-MÜLLER AG ZÜRICH 5

Limmatstrasse 34-40

Telephon 051 42 36 40

**Gepflegtere Reise —
zu günstigem Preise!**

DANZAS

Reisebureau St. Gallen, Hauptbahnhof,
Tel. 071 / 22 81 73 weitere Filialen in Basel, Biel,
Brig, Chiasso, Genf, Lugano, Schaffhausen, Zürich.

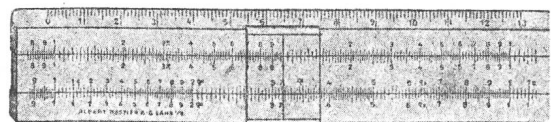
Wir besorgen seit über 30 Jahren
prompt und zuverlässig das

INKASSO

von anerkannten und bestrittenen
Forderungen in der Schweiz und
im Ausland.

Götti & Meier vormals
Rüegg & Nussbaumer

Kreisbüro Zürich des Schweiz. Verbandes Creditreform
Walchestrasse 21, Zürich 6



Wenn Rechenschieber, dann immer und überall

NESTLER

Generalvertretung für die Schweiz

MASSTABFABRIK SCHAFFHAUSEN AG
SCHAFFHAUSEN

relève de l'anthropologie, l'autre de la psychologie sociale.

Ethnologie et anthropologie sont des disciplines complémentaires – comme le sont en biologie les notions d'hérédité et de milieu – tout en demeurant foncièrement distinctes; les confondre aboutirait à ces écoles anthroposociologiques dont elle souffre encore ainsi qu'à de graves confusions méthodologiques. Ne pas séparer nettement ces deux disciplines, c'est tendre vers ces positions extrêmes qui poussent par exemple Ribot à parler de l'hérédité du caractère national, ce qui n'a guère de sens et prévient contre l'hérédité scientifique.⁵

Conséquences pédagogiques

Partant de points de vue différents, la psychologie sociale et la psychologie des profondeurs ont montré que l'enfant ne peut être étudié isolément, qu'il ne se comprend qu'en fonction de son milieu. Son individualité ne se définit pas seulement par sa forme c'est-à-dire par la relation aux exigences constitutives de la conscience considérée en elle-même comme synthèse totale, mais par l'attitude qu'il prend vis-à-vis du milieu où il vit. Car il faut à l'individualité une matière, et cette matière est nécessairement puisée dans un certain milieu: elle constitue une expérience qui ne peut être la même pour tous les hommes.

Avec force les psychosociologues ont insisté ces dernières années sur l'importance des *influences ethnopsychologiques* en ce qui concerne le développement mental de l'enfant. «Ce qui est décisif, écrit l'un d'eux, ce n'est pas la dureté ou la douceur de l'éducation; le caractère de l'enfant est façonné beaucoup plus par la structure sociale que par les méthodes et les intentions conscientes de l'éducateur».

Du point de vue pédagogique, l'action des influences ethnopsychologiques est en effet double: 1° une influence *subculturelle*, c'est-à-dire à l'intérieur d'une même air ethnique; 2° une influence proprement *culturelle*, en particulier lors de la formation première (petite enfance) qui varie d'une civilisation à une autre avec des conséquences importantes sur la formation chez l'enfant d'attaches sociales et des relations avec autrui.

Comment un éducateur averti pourrait-il éviter complètement ces influences ethnopsychologiques quand il étudie lui-même ces comportements? Il lui faudrait être cet «homme sans attaches» dont parle Huxley. Mais existe-t-il un homme sans attaches?

⁵ Cf. G. Heuse, *La Psychologie ethnique*, Vrin Editeur, Paris 1953, p. 14.

NEUE BÜCHER

(Die Besprechung behält sich die Redaktion vor)

Ernst Layr, Boden- und Geräteturnen, 88 Seiten, Österreichischer Bundesverlag, Wien.

Hans Netzer, Der Wetteifer in der Erziehung, Heft 10, 99 Seiten, Julius Beltz Verlag, Weinheim.

Charly Guyot, Ecrivains de Suisse Française, Schulausgabe, 216 Seiten, Fr. 7.80, Francke Verlag, Bern.

Pierre Borel, Le mot propre, 73 Seiten, Fr. 4.80, Francke Verlag, Bern.

F. L. Sack, Englische Grammatik, 136 S., Fr. 6.–, Francke Verlag, Bern.

Robert Burger, Kräfte im Feld des Bildungsgeschehens, 328 Seiten, Leinen DM 24.80, Ehrenwirth Verlag, München.

W. M. Nijkamp, Das Kleinkind in seiner Gemeinschaft, 151 S., DM 12.80, Georg Westermann Verlag, Braunschweig.

Joh. Riedel, Arbeiten und Lernen, 123 Seiten, DM 9.60, Georg Westermann Verlag, Braunschweig.

Jean George, Ein Jahr als Robinson, 200 Seiten mit 26 Federzeichnungen, Fr. 9.80, Albert Müller Verlag, Rüschlikon-Zürich.

Walter Widmer, DEGRES II, 326 Seiten, Fr. 10.80, Francke Verlag, Bern.

Maria Winfrid Amrein, Die aktive Verantwortung des Zöglings im Mädcheninternat, 196 Seiten, broschiert Fr. 22.–, Universitätsverlag, Freiburg.

Hans Schiefele, Motivation im Unterricht, 216 Seiten mit 11 Schaubildern. Leinen DM 19.80, Ehrenwirth Verlag, München.

M. Köhler, Intelligenzprüfungen an Menschenaffen, 234 S., DM 28.–, Springer Verlag, Berlin.

Hans-Ulrich Nievergelt, Autorität und Begegnung, 103 S., Zürcher Beiträge zur Pädagogik Bd. 1, Fr. 12.–, Juris-Verlag, Zürich.

A. Kelle, Gewässer, Moor und Heide im Jahreslauf (Lebendige Heimatflur 4. Teil), 40 Seiten mit zahlreichen Abbildungen, DM 1.70, Dümmlers Verlag, Bonn.

Oskar Jan Tauschinski, Die Liebenden sind stärker, 254 S., Österreichischer Bundesverlag, Wien.

Theodor Schwerdt, Gegenstandspädagogik II, 173 Seiten, Fr. 7.80, Ferd. Schöningh Verlag, Paderborn.

Ruth-Gisela Klausmeier, Völkerpsychologische Probleme in Kinderbüchern, 132 S., kart. DM 14.80, Bouvier Verlag, Bonn.

Erich Dolezal, Planet im Nebel, 176 Seiten mit 4 Bildtafeln, S 52.–, Österreichischer Bundesverlag, Wien.

Max Moor, Einführung in die Vegetationskunde der Umgebung Basels, 464 Seiten, Fr. 15.35, Lehrmittelverlag des Kantons Basel-Stadt.

Jos. Joh. v. Littrow, Die Wunder des Himmels, elfte Auflage, 314 Abbildungen, 712 Seiten, Dümmlers Verlag, Bonn.

Ferdi und die Angelrute. Eveline Hasler, Robert Wyß, im Rexverlag, Luzern.

In einer feinempfindenden Art erzählt Eveline Hasler die Geschichte von Ferdi mit der Angelrute. Sie versteht es, die Leser an den Freuden und Sorgen des Buben Ferdi teilnehmen zu lassen. Das Buch eignet sich gut zum Vorlesen für große und kleine Kinder. Die Geschichte ist mit wohl gelungenen Holzschnitten illustriert von Robert Wyß.